

Fès a des ambitions de smart city

- **Développement durable, transport, e-gov... les défis**
- **Les universitaires s'impliquent, à l'initiative de l'UPF**

VILLES durables, éco cités, smart services... A Fès, une journée d'étude a été consacrée à ces sujets à l'initiative de l'Université privée de Fès (UPF). Elle a été animée par un panel d'universitaires, urbanistes-paysagistes et responsables locaux. Au cœur de leurs discussions, faire de Fès une ville intelligente et contrecarrer la crise du logement, la surconsommation énergétique, les allongements des temps de trajets quotidiens... autant de problématiques interdépendantes auxquelles sont confrontés les décideurs locaux, parallèlement soumis à une gestion régionale décentralisée.

En effet, une utilisation accrue des nouvelles technologies semble offrir une réponse à cette équation, d'une meilleure performance à moindre coût. L'émergence

du concept des «smart cities» en est la démonstration. Le numérique et l'analyse des données offrent des nouvelles perspectives pour les citoyens: services publics personna-

lisation de son empreinte environnementale.

L'UPF a ainsi choisi d'esquisser les contours de cette cité nouvelle, entre uto-

Du côté des élus...

POUR les responsables élus, «la réflexion doit porter également sur la gestion des parkings et de l'optimisation de l'espace urbain en général». Une optimisation qui se réaliserait notamment grâce à l'instauration de nouveaux modes de transport, tel le bus à haut niveau de service (BHNS), et bien avant le plan de déplacement urbain (PDU). Rappelons enfin que Fès est pionnière en termes de vidéosurveillance et de développement des systèmes e-gov (extrait d'acte de naissance...). Pour ce dernier, elle en a même reçu, grâce au partenariat avec l'Université Al Akhawayn, des titres de mérite nationaux et internationaux. La capitale spirituelle est à l'avant-garde également à travers sa station bioélectrique, installée au sein de la décharge contrôlée. Celle-ci a été citée en exemple dans différentes manifestations en rapport avec le développement durable et les énergies renouvelables. □

lisés, meilleure information sur la circulation urbaine, haute performance énergétique des infrastructures. Une ville numérique détendrait même un avantage concurrentiel pour l'implantation d'entreprises. Plus efficace, la ville «intelligente» répondrait aux enjeux de cohésion sociale, de participation citoyenne, de performance dans l'action publique et de

pie et inexorable révolution urbaine. Ainsi, parmi les points abordés, des questions concernant les moyens à mettre en oeuvre pour rendre les villes marocaines durables et vivables, les innovations technologiques qui permettront un développement urbain plus intelligent, les moyens que les pouvoirs publics vont mettre pour y parvenir et aussi

le rôle que le citoyen est appelé à jouer dans ces évolutions. «L'objectif est de porter un regard nouveau sur cette relation qui unit les nouvelles technologies de l'énergie (NTE) aux technologies de l'information et de la communication (TIC), toujours dans un contexte urbain», indique Mohamed Aziz Lahlou, président de l'UPF. Même son de cloche auprès de Ali Ahaitouf, professeur au département de Génie électrique (FST-de Fès), pour qui : «il est nécessaire d'agir pour un développement durable et une réduction des consommations». Il faut également «adopter un comportement civique et penser aux autres, investir dans les nouvelles technologies propres et les énergies nouvelles et bas coût, et assurer le recyclage et le partage». Des propos qu'il tenait en présence de Saïd Benhamida et Omar El Fassi, respectivement 1er et 2e vice-président du conseil communal de Fès, présidé par Driss Azami. □

**De notre correspondant,
Youness SAAD ALAMI**

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*